

PINCER SON FRANÇAIS

Date de mise en ligne : 2022

Avez-vous déjà entendu quelqu'un·e pincer son français ? Non ? Alors, regardez cette vidéo.
Échanger à propos de cette manière de parler.

- **Thème** : langue française
- **Niveau** : C1
- **Public** : adultes
- **Durée indicative** : 1h30 environ

PARCOURS PEDAGOGIQUE

Étape 1 – Autour des mots	1
• Parler de la bouche, de ce qu'elle exprime (activité 1)	1
Étape 2 – Tout savoir sur le mot	2
• Identifier et rapporter les informations principales de la vidéo (activité 2)	2
• Comprendre les explications à propos de l'expression « Pincer son français » (activité 3).....	3
• Comprendre des informations détaillées quant à la perception du parler pointu en dehors de Paris (activité 4)	3
Étape 3 – L'art de la websérie	4
• Repérer les registres de langue dans le commentaire (activité 5).....	4
Étape 4 – Les mots en action	4
• Échanger à propos de cette manière de parler snob, affectée (activité 6)	4

OBJECTIFS COMMUNICATIFS / PRAGMATIQUES

- Parler de la bouche, de ce qu'elle exprime.
- Émettre des hypothèses sur le sujet de la vidéo.
- Rapporter les informations principales de la vidéo.
- Repérer et comprendre des informations précises.

- Échanger à propos de cette manière de parler.

OBJECTIF LINGUISTIQUE

- Repérer les registres de langue dans le commentaire.

ÉTAPE 1 – AUTOUR DES MOTS

→ Parler de la bouche, de ce qu'elle exprime (activité 1)

Production orale – groupe classe, binômes – 20 min (support : fiche matériel)

Activité 1.a Projeter la photo de la fiche matériel au tableau. Poser respectivement les questions ci-dessous.

Que peut-on faire volontairement avec la bouche ?

Quelles sont les règles de politesse concernant le bon usage de la bouche ?

Activité 1.b Former des binômes. Projeter ensuite les différentes observations quant à la forme et aux mouvements de la bouche figurant sur la fiche matériel. Poser la question suivante : *la forme, les mouvements de la bouche donnent aussi des indices sur la personnalité de votre interlocuteur·trice, par exemple lors d'une réunion de travail ou d'un entretien d'embauche. Quelles informations non verbales la bouche exprime-t-elle ?*

Laisser quelques minutes aux apprenant·e·s afin de se mettre d'accord sur les réponses à apporter.

Mettre en commun. Pour détendre l'atmosphère, on peut demander de mimer les différentes positions et mouvements de la bouche avant de rapporter les réponses possibles.

Enfin, demander aux apprenant·e·s de deviner le sujet de la vidéo qu'ils s'approprient à regarder.

Pistes de correction / Corrigés :

Activité 1.a

1. - Avec la bouche, on peut faire beaucoup de choses : parler, manger, sourire, embrasser, envoyer des bisous, etc.
2. - Chez nous, à table, on ne doit pas parler la bouche pleine. On avale d'abord, puis on parle.
- Même chose chez nous : de plus, on ne mange pas la bouche ouverte, en faisant du bruit. Et surtout, on ne montre pas l'intérieur de la bouche, ça ne se fait pas.
- C'est la raison pour laquelle on ne doit pas trop ouvrir la bouche quand on rit. Dans certains pays, les femmes mettent la main devant la bouche quand elles rient, par discrétion.
- De même, on met la main devant la bouche quand on baille, ou pire encore quand on éternue. Ici, c'est une question de politesse et d'hygiène. Etc.

Activité 1.b

1. - Je pense que si la bouche bouge bien quand on parle, cela veut dire que la personne est à son aise, elle a confiance en elle et elle est ouverte aux autres.
 - Oui, c'est un signal positif, mais la bouche doit bouger avec modération, sans signe de nervosité.
 2. - Au contraire, si la bouche est pratiquement immobile, je pense que la personne est mal à l'aise ou bloquée par quelque chose, peut-être la situation dans laquelle elle se trouve.
 - À moins qu'elle ne soit mentalement peu flexible, psychorigide...
 3. - Ici, c'est presque une grimace. J'ai lu que les spécialistes du langage corporel parlent dans ce cas d'une personne douloureusement concentrée sur ce qu'elle pense.
 - Peut-être aussi qu'elle n'est pas d'accord avec ce qu'on lui dit mais qu'elle n'ose pas le dire.
 4. - Si la bouche est pincée, ça veut dire que la personne est très timide, coincée.
 - Ou qu'elle supporte mal la conversation, ou qu'elle est psychorigide.
 5. - Le demi-sourire, c'est quand la bouche s'étire à peine ou seulement d'un côté. On voit souvent cela dans les bandes dessinées, ça veut dire quelque chose du genre : « attends, tu ne t'en doutes pas, mais je vais t'avoir... ».
 - Oui, c'est rire d'un air mauvais, parfois aussi pour exprimer de la moquerie, du mépris. Je crois qu'on parle de ricaner en français.
 6. - Si la bouche est fermée et que la personne se mordille la lèvre inférieure, ça veut dire qu'elle est mal à l'aise, nerveuse.
 - Ou qu'elle essaie de refouler quelque chose qui justement la met mal à l'aise.
 7. - Quand on essaie sans le vouloir de cacher sa bouche, c'est la même chose. C'est un signe de mal-être.
 - Oui, moi je vois une personne qui est dans une situation où elle doit parler, prendre position, mais en réalité elle n'en a pas envie.
- Je pense que le sujet de la vidéo et du cours sera consacré à la bouche, d'une manière ou d'une autre.
- Ou qu'il sera question du langage non verbal, des choses que l'on n'observe pas souvent. Etc.

ÉTAPE 2 – TOUT SAVOIR SUR LE MOT

→ Identifier et rapporter les informations principales de la vidéo (activité 2)

Compréhension orale, production écrite – individuel – 15 min (supports : fiche apprenant, vidéo).

Diffuser la vidéo dans son intégralité. Lire la consigne.

Réalisez l'activité 2 : vous venez de voir la vidéo intitulée « Pincer son français » et elle vous a bien fait rire. Vous envoyez un message à un(e) ami(e) pour lui donner envie de la regarder sans pour autant la divulguer.

Laisser quelques minutes aux apprenant·e·s pour rédiger leur message. Les encourager à utiliser la carte de l'humour.

Mettre en commun.

Pistes de correction / Corrigés :

Sais-tu comment les Belges, et il n'y a pas qu'eux, définissent la façon de parler des Parisiens ? Non ? Accroche-toi ! Tu vas voir une vidéo originale où le langage n'est pas tout à fait celui des salons bourgeois français qu'on voit dans les films.

Bonne dégustation 😊.

→ **Comprendre les explications à propos de l'expression « Pincer son français » (activité 3)**

Compréhension orale – binômes – 10 min (supports : fiche apprenant, vidéo)

Former des binômes. Lire la consigne et les informations demandées.

Réalisez l'activité 3 : « Pincer son français ». Quelles informations apprend-on d'emblée sur cette expression ? Regardez à nouveau le début de la vidéo et complétez le schéma ci-dessous.

Diffuser la vidéo du début jusqu'à 0'40. Inviter les apprenant·e·s à noter les mots clés, puis à les comparer en binômes. Rediffuser l'extrait si nécessaire.

Mettre en commun. Projeter le tableau, inviter les binômes à fournir les réponses, les noter au fur et à mesure. Faire expliquer/expliquer le lexique, repérer les synonymes.

Pistes de correction / Corrigés

Origine géographique de cette expression	Signification de l'expression	
La Belgique	Parler de façon pédante, les lèvres pincées pour faire la fine bouche.	« Technique » utilisée pour parler de cette façon
Personnes associées à l'usage de cette expression Les snobs, les Parisiens, les mondains, les pédants, les vaniteux	Pincer son français	Mettre une patate chaude en bouche et faire mine (sembler) de rien.
	Sentiment exprimé par cette façon de parler Le mépris	Niveau socio-culturel représenté par cette expression On est bien né, on connaît les codes de politesse, on évite d'ouvrir la bouche.

→ **Comprendre des informations détaillées quant à la perception du parler pointu en dehors de Paris (activité 4)**

Compréhension orale – individuel – 10 min (supports : fiche apprenant, vidéo).

Lire la consigne et les questions.

Réalisez l'activité 4 : « Fins et pointus ! ». Ainsi sont définis les Parisiens. Et ce n'est pas tout. Regardez la suite de la vidéo et répondez aux questions. Vous découvrirez combien ils sont appréciés en dehors de leur territoire...

Diffuser la suite de la vidéo, de 0'41 jusqu'à la fin. Laisser quelques minutes aux apprenant·e·s pour noter leurs réponses et comparer leurs notes avec celles de leurs voisin·e·s. Rediffuser avec des pauses, si nécessaire.

Mettre en commun.

Pistes de correction / Corrigés :

1. Les Parisiens sont aussi :

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> avarés | <input checked="" type="checkbox"/> désagréables |
| <input checked="" type="checkbox"/> arrogants | <input type="checkbox"/> pointilleux |
| <input checked="" type="checkbox"/> vulgaires | <input type="checkbox"/> grognons |
| <input type="checkbox"/> grossiers | <input checked="" type="checkbox"/> pressés |

2. Le mot « pinzutu », pointu, par lequel les Corses désignent le parler des Parisiens et des Français du continent, renvoie à **un accent venu du Nord qui laisse froid contrairement aux parlers méridionaux.**

3. En provençal, le « parler pounchu », le parler pointu, signifie **un langage affecté** (prétentieux, maniéré, artificiel).

4. En Occitanie (région du sud-ouest), parler pointu, ce n'est pas seulement parler comme les Parisiens et les gens du Nord. Pire encore ! C'est : « **affecter de ne pas parler comme les patoisants (les ruraux qui parlent encore un dialecte local)** » pour passer incognito en ville sans trahir ses origines.

5. Et le parler pointu a traversé l'Atlantique. Les Québécois définissent la façon de parler de ceux qui imitent l'accent parisien et se prennent trop au sérieux par les expressions **parler en cul de poule**, ou **parler en trou de cul de poule.**

6. La commentatrice, Aurore Vincenti, conclut qu'**à vouloir faire le coq** (jouer au coq : faire le fier, le dominant, commander aux autres), **on finit par se retrouver dans son milieu naturel, c'est-à-dire avec les poules.**

ÉTAPE 3 – L'ART DE LA WEBSERIE

→ Repérer les registres de langue dans le commentaire (activité 5)

Éducation aux médias – grands groupes, groupe-classe – 15 min (supports : fiche apprenant, transcription)

Former deux grands groupes. Lire la consigne. Distribuer la transcription.

Faites l'activité 5 : cette vidéo se caractérise par un commentaire rapide, vif et coloré, pour le moins osé. En fait, Aurore Vincenti mélange plusieurs registres de langue dans son texte. Lisez l'encart ci-dessous, puis retrouvez à quel registre de langue appartient les mots et les expressions proposés. Justifiez vos réponses.

Proposer aux apprenant·e·s de se partager la liste des mots/expressions figurant dans le tableau. Les inviter à effectuer éventuellement une recherche via leur téléphone ou des tablettes mises à leur disposition. Laisser le temps aux apprenant·e·s d'échanger entre eux·elles. Apporter l'aide nécessaire sur demande.

Mettre en commun. Projeter le tableau de la fiche apprenant et inviter les apprenant·e·s à venir noter leurs réponses. Valider, corriger, compléter celles-ci selon le cas. Faire éventuellement remarquer d'autres expressions soutenues ou familières : un sobriquet emblématique, une expression rigolote, par exemple.

Pistes de correction / Corrigés :

		Registres de langue	Justifications
1.	... on évite, on rira, on baillera, on mâchera...	Familier	Usage du « on ».
2.	une patate	Familier	En français standard (FS) = une pomme de terre.
3.	... on fait mine de rien	Soutenu	Mine, mot plus soigné que <i>semblant</i> , utilisé en FS.
4.	L'accent est ... prout-prout	Familier, populaire, péjoratif	Synonyme de précieux, désigne une personne qui fait trop de manières.
5.	Un orifice	Soutenu	Orifice, mot plus soigné que <i>ouverture</i> , utilisé en FS.
6.	... affecter de ne pas parler...	Soutenu	Affecter, mot plus soigné que <i>faire semblant</i> , utilisé en FS.
7.	Parigot	Familier, populaire, péjoratif	En FS = Parisien
8.	Parler en (trou de) cul de poule	Populaire, péjoratif, méprisant	Le mot « cul » renvoie à la partie postérieure, « trou de cul » à l'anus en français populaire.
9.	Faire le coq	Familier	En FS = faire le chef, le dominant, imposer son autorité.

ÉTAPE 4 – LES MOTS EN ACTION

→ Échanger à propos de cette manière de parler snob, affectée (activité 6)

Expression orale – petits groupes – 20 min (support : fiche apprenant)

Adopter une disposition en petits groupes de trois à quatre apprenant·e·s. Lire la consigne.

Réalisez l'activité 6 : vous savez maintenant ce que signifie « pincer son français ». Est-ce que cette manière de parler affectée, snob et prétentieuse existe dans votre langue ou dans une langue que vous avez eu l'occasion d'étudier ? Échangez à ce propos, partagez vos connaissances et/ou expériences.

Passer parmi les groupes et apporter le lexique nécessaire sur demande, le noter au tableau.

Mettre en commun les expériences les plus significatives.

Pistes de correction / Corrigés :

- Personnellement, je trouve cela ridicule. Je pense que l'on doit s'exprimer de manière correcte mais spontanée et naturelle, tout en tenant compte de la situation dans laquelle on se trouve.
- Je partage ton opinion, mais tu peux pincer une langue sans le savoir. C'est ce qui m'est arrivé. Comme beaucoup d'enfants, mes parents m'ont inscrit·e dans une école primaire où l'on proposait l'anglais dès l'âge de 6 ans. Puis, j'ai poursuivi son apprentissage au collège, au lycée et à la fac. Ensuite, de crainte de perdre ma bonne pratique de l'anglais, je me suis mis·e à écouter régulièrement les bulletins d'informations de la BBC et certains programmes en relation avec mon travail. Jusque-là, un parcours normal. Mais lors d'un déplacement en Chine, dans le cadre d'une réunion informelle, mes homologues chinois et australiens m'ont annoncé, sourire aux lèvres, que je parlais un excellent anglais : « le British English » de la reine. Là, je suis tombé·e des nues et je me suis aussitôt renseigné·e à ce sujet. En fait, il existe bel et bien un « anglais de la reine », aussi appelé anglais de la BBC. C'est l'anglais standard que l'on apprend. Il comprend la prononciation reçue – l'accent « chic » que la reine utilise – ainsi que des énoncés grammaticalement corrects, un vocabulaire sans trace de familiarité ni d'argot. Au 19^e siècle, il était censé couvrir n'importe quel accent régional afin que personne ne sache d'où l'on venait. Il a ensuite été adopté par la BBC. Aujourd'hui, il y a environ 2% de la population anglaise qui parle de cette façon, souvent moquée par le reste de la population car propre à l'élite aristocratique, religieuse et intellectuelle du pays ainsi qu'à de nombreux anciens des Universités d'Oxford et Cambridge. Vous voyez le genre ! Et c'était devenu mon genre en anglais ! Je pinçais mon anglais sans le savoir. Depuis, je me suis soigné·e... à coups de polars américains !!! Je crois que j'utilise les bons registres linguistiques en fonction des situations dans lesquelles je me trouve.
- Amusant ce que tu racontes... Moi, j'ai eu le même problème quand j'ai appris le japonais. Etc.